

entre Millhaven et Bath, on enferme les détenus dans leurs cellules dix minutes avant la fin d'un film ou d'un événement sportif télévisé qu'ils ont syntonisé depuis le début, on retarde l'appel des détenus lorsqu'ils reçoivent des visites, on met trop de temps à donner suite aux requêtes (deux semaines pour autoriser un détenu à envoyer des fleurs à un parent malade), on refuse de donner son identité aux détenus qu'on maltraite, la période réservée à la toilette n'est pas assez longue pour permettre à tous les détenus d'un étage de prendre une douche, on refuse de prêter l'équipement nécessaire, on supprime des droits, on refuse d'expliquer les mesures qui sont prises, on insulte continuellement les détenus.

182. L'hostilité du personnel ne s'adresse pas seulement aux détenus. On a très souvent parlé de l'intimidation du personnel par le personnel, mesure destinée à corriger les gardiens qui traitent les détenus avec correction, qui s'acquittent honnêtement de leur travail ou qui dénoncent les irrégularités commises par d'autres membres du personnel. La quasi-totalité des incidents n'est due qu'à une cinquantaine d'employés environ, mais la domination qu'ils exercent est hors de proportion avec leur nombre.

183. Les membres du personnel ne tiennent pas les dossiers à jour dans le seul but de ne jamais avoir de comptes à rendre sur leur façon de remplir leurs fonctions; ils n'ont aucun égard pour le matériel et l'ont parfois endommagé, subtilisé ou tout simplement volé; ils ont refusé de communiquer à l'administration des renseignements importants; ils ont absorbé des boissons alcoolisées et ont dormi durant le service; ils négligent d'expédier les affaires courantes ou d'accomplir des devoirs obligatoires; ils se sont rendus coupables d'insubordination généralisée et, selon certaines sources, ils ont même participé à des activités criminelles.

184. Avec les années, l'administration a finalement perdu le contrôle de l'établissement. Les heures supplémentaires est probablement le domaine où c'est le plus flagrant. A Millhaven elles constituent une véritable escroquerie: les employés se déclarent malades durant le service, se font remplacer et font des heures supplémentaires les jours de congé et les jours fériés. En 1976-1977, l'établissement a dépensé en salaires de base \$5,008,000 mais les heures supplémentaires ont coûté \$2,015,000. En plus des heures supplémentaires durant les jours de congé statutaires, au total, 39,351 heures, les employés du pénitencier de Millhaven ont accumulé 148,165 1/2 heures supplémentaires; 129,223 de ces heures supplémentaires sont allées au crédit des agents de correction. En fait: (i) deux agents CX ont accumulé chacun 1,800 heures supplémentaires ou plus; (ii) neuf autres agents CX en ont accumulé 1,500 ou plus, (iii) trente autres agents CX en ont fait 1,000 ou plus, (iv) huit en ont fait 500 ou plus. Au cours de la même année financière, (v) 987 3/4 heures supplémentaires ont été payées au taux simple, (vi) 83, 959 1/4 ont été payées au taux et demi, (vii) 63,218 1/2 ont été payées au taux double. Un agent de correction a gonflé son salaire à plus de \$30,000 grâce aux heures supplémentaires.

185. Au cours de l'année financière, le total des heures supplémentaires payées équivalait à plus de 250,000 heures/hommes ou, à valeur équivalente, auraient permis l'emploi à plein temps de 144 agents supplémentaires.

186. A l'heure actuelle, à part la question des heures supplémentaires, les principaux problèmes sont les suivants: certains membres du personnel incitent les détenus à se mutiner, (pour avoir des sensations fortes, semer le désordre, toucher un surplus salarial qui serait lié au danger inhérent à leur travail—indemnité de facteur pénologique—ou pour faire des heures supplémentaires), font obstacle aux program-